



SYNTHESE DE LA CONSULTATION DES ASSOCIATIONS FAMILIALES SUR L'IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE



DANS CETTE ÉDITION :

Edito - 1

Méthodologie
d'enquête et résultats -
2

Action initiées par les
associations pour
traverser la crise
sanitaire - 3

Besoins des
associations familiales
au sortir de la crise - 4

Edito



110 associations familiales réparties sur le territoire départemental composent notre Union Départementale (Udaf). Elles répondent aux conditions d'adhésion définies dans le code de l'Action Sociale et des familles. Elles constituent un puissant réseau regroupant **10 258 familles** et les nombreux membres associés.

C'est un réseau très divers, avec des associations de taille variable qui a pour missions principales de **représenter les intérêts de toutes les familles** du Nord auprès des pouvoirs publics et de leur **offrir divers services**. Beaucoup de ces associations reposent sur le bénévolat, même si certaines ont des salariés pour gérer des services aux familles.

La crise sanitaire a largement impacté notre réseau dès le premier confinement. Certaines associations se sont mises à l'arrêt complet, ne pouvant se réunir pour mener leurs activités habituelles basées sur les rencontres, les loisirs familiaux ou les représentations. D'autres, davantage gestionnaires de services aux familles, ont dû se réinventer complètement pour mener à bien leurs actions souvent financées par les pouvoirs publics.

Au moment où tout ce réseau pensait reprendre à l'été 2020, arrivaient des reconfinements et autres restrictions qui pénalisaient grandement la reprise des activités de l'année 2020/2021.

C'est pour mieux comprendre toutes ces réalités que la Commission du développement de la vie associative de l'Udaf du Nord a souhaité interroger son réseau d'associations membres afin de mieux évaluer l'impact de la crise sanitaire sur leurs activités et quelques fois sur leur existence même.

C'est une synthèse de cette large consultation réalisée au printemps 2021 que nous présenterons dans ce document.



Pierre-Marie LEBRUN, Président de l'Udaf du Nord

Méthodologie d'enquête et résultats



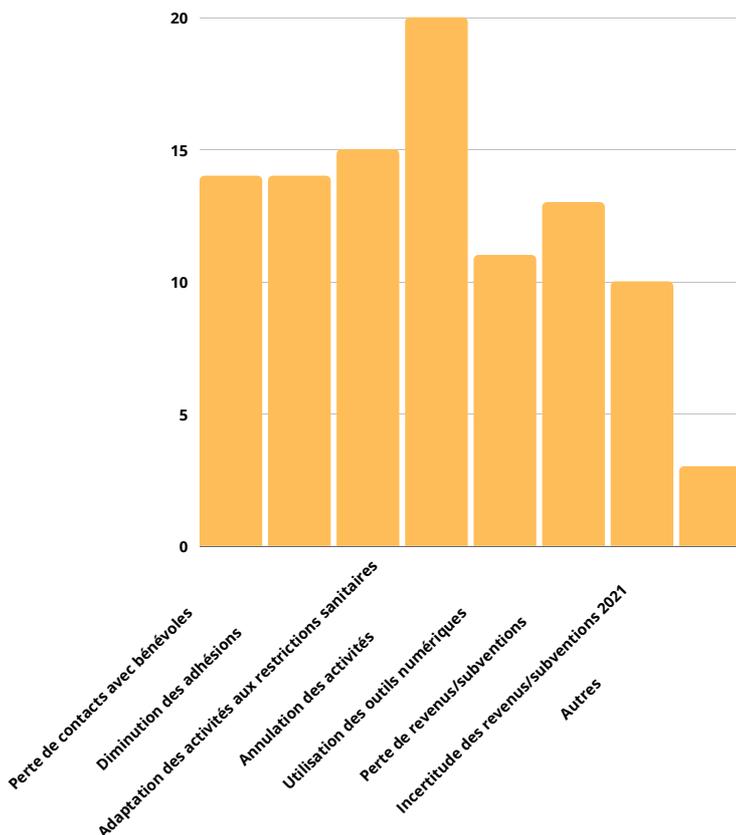
Cette consultation s'est déroulée sur les mois d'avril et de mai 2021. Elle s'est organisée autour de deux types d'échanges se voulant complémentaires : un questionnaire (en format papier ou numérique) complété par un temps d'échange en visioconférence.

Au total, **52 % des associations** de notre réseau ont participé à cette consultation (55 participants d'associations différentes). Pratique peu courante dans notre réseau, cela montre le besoin d'expression de la gouvernance de ces associations ; cela traduit également des attentes vis-à-vis de l'Udaf dans sa fonction de tête de réseau.

Cette consultation avait la volonté de recenser "l'état des troupes". Quand on interroge les associations sur les difficultés rencontrées, la réponse majoritaire concerne l'**arrêt de tout ou partie des activités (72 %)**.

L'activité de la majorité de nos associations repose sur le bénévolat. Dans un contexte incertain comme celui de 2020, les bénévoles ont été confrontés à la nécessité de réajuster en permanence leurs activités et leurs projections, en même temps qu'ils vivaient une situation inédite à titre personnel.

Difficultés en 2020 (chiffres en %)



41,5 % des associations répondantes relèvent qu'elles n'étaient **pas à l'aise avec les outils numériques**.

Ce chiffre est en deça de la réalité : l'Udaf, dans ses échanges avec les associations familiales, constate que bon nombre de gouvernances sont investies par des personnes de plus de 65 ans, qui déclarent être en difficultés avec les outils numériques (visio, réseaux sociaux, voir communications par mail). Cela correspond pour une grande partie aux associations qui n'ont pas répondu à notre enquête.



Les répondants à l'enquête annoncent une **diminution des réunions statutaires** (Bureaux, Conseil d'Administration) ; plus de **80 % des associations** ont tout de même réussi à organiser leur assemblée générale en 2020. Selon les associations, le profil des adhérents est différent (actifs/retraités, enfants à charge, éclatement géographique) et a nécessité des adaptations différentes.



Il est à noter également que de nombreuses associations n'ont pas leurs propres locaux. Leurs activités se déroulent dans les salles municipales.

Durant la crise sanitaire, elles ont donc été dépendantes des décisions de leur commune.

L'annulation de tout ou partie des activités a abouti à des constats : **diminution du nombre d'adhérents, baisse ou suppression de certaines subventions** (ex : mairies).

Cette situation amène un risque notoire de **dissolution** ou de **mise en sommeil** de certaines associations, qui sont pourtant un **maillon local** essentiel pour les familles.

Il en ressort que la crise sanitaire a mis à mal les activités d'un très grand nombre d'entre elles. S'y ajoute la **diminution de l'engagement**, propre au mouvement associatif en général, entraînant une baisse des adhérents et des difficultés de renouvellement de la gouvernance.

Actions initiées par les associations pour traverser la crise sanitaire et envisager l'avenir

Les associations familiales ont mis en place diverses actions pour traverser la crise sanitaire :

- ① **Conserver le lien avec les adhérents** : les associations ont maintenu les liens avec leurs adhérents, surtout à travers des contacts téléphoniques. La consultation fait état de la mise en place de tarifs incitatifs pour l'inscription aux activités, le report des adhésions automatiques en 2021, la relance individuelle de chaque adhérent.



- ② **Maintenir les activités** et services aux familles les plus en difficultés, transformer en distanciel les suivis individuels (ex : service de défense du consommateur, entretiens individuels, ligne d'écoute téléphonique ...)



Se renouveler, être créatif : peu d'associations ont profité de la crise pour développer de nouvelles activités, l'organisation et la gestion de l'incertitude étant déjà très énergivores. Celles qui l'ont fait sont principalement celles qui gèrent des établissements sociaux et médico-sociaux, des services d'aide à la personne et qui ont des salariés.

- ③ Quelques autres ont également réussi à transformer une partie de leurs activités, voire à en créer de nouvelles. Cela est surtout valable quand l'association avait une action en faveur des plus démunis (ex : aide alimentaire), ou que la gouvernance/les bénévoles avaient de l'aisance dans l'utilisation des outils numériques (utilisation de la visioconférence).



- ④ D'autres veillent à **se faire connaître et à se rendre visible** (participation à des événements) lors de la reprise (ex : forum des associations), impressions de flyers ...



- ⑤ **Réfléchir** en interne sur le renouvellement de la gouvernance, et l'engagement d'une démarche de développement de la vie associative.



Informations clés 2020

Diminution des réunions statutaires

Diminution du nombre d'adhérents

Baisse ou suppression des subventions

Diminution de l'engagement militant

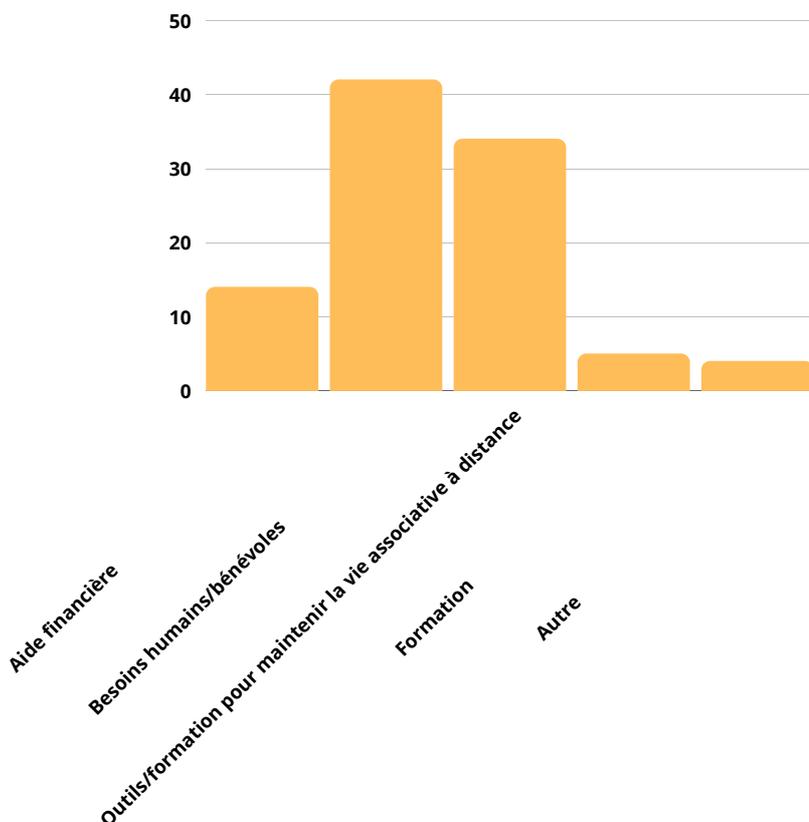
Besoins des associations familiales au sortir de la crise

“ Les associations familiales se sont habituées à ne compter que sur elles-mêmes ”

La majorité de nos associations sont affiliées à une fédération qui leur vient en soutien. Lors de la consultation, la crise sanitaire n'étant pas encore derrière nous, certaines associations se protègent et ont du mal à se projeter. Nous notons tout de même quelques besoins exprimés :

- Le besoin de **reconnaissance** des fédérations, des communes, du Département, de l'Etat pour avoir l'énergie de redémarrer
- La recherche de nouveaux bénévoles pour **développer les activités**
- La nécessité de **se réinventer** et de se mettre davantage aux **outils de communication actuels** (visio, réseaux sociaux ...)
- Un **soutien financier** pour traverser la crise (les associations les plus impactées étant celles qui ont des charges fixes importantes (location, emplois ...) : à ce jour, les plans d'aide sont destinés aux associations employeuses
- Un accompagnement au **renouvellement de la gouvernance**, à la promotion de l'association, à la recherche d'adhérents et à l'accompagnement de **l'engagement bénévole**.

Quels soutiens extérieurs attendus (chiffres en %)



Il est indéniable que les associations ont besoin de soutien. Le nombre de réponses qualitatives (36 %) et la présence à la visioconférence prouvent le besoin qu'elles avaient de s'exprimer. S'y ressent également toute l'implication des bénévoles mise dans leurs réponses.

L'Udaf souhaite poursuivre ses réflexions via la commission Développement de la Vie Associative en menant des chantiers à la hauteur de ses moyens et en cohérence avec ses missions. Cette première démarche se poursuivra pour garder le lien et les contacts avec tous nos adhérents, car c'est très important.

Udaf du Nord

10, rue Baptiste Monnoyer 59 000 LILLE

☎ 03.20.54.97.61

@ nord@udaf59.org

www.udaf59.org

 Udaf du Nord